

## Poèmes

Francesco Tomada

---

Number 12, Spring 2007

Lire Leopardi

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/417ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Cahiers littéraires Contre-jour

### ISSN

1705-0502 (print)

1920-8812 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Tomada, F. (2007). Poèmes. *Contre-jour*, (12), 61–75.

# Poèmes

**Francesco Tomada**

traduits et présentés par Isabelle Miron

*Une gare, une chambre, l'un ou l'autre membre de la famille. Un espace intime et familial qu'une brèche pourtant vient ouvrir sur le large. Ainsi pourrait-on décrire la sensation que procurent les poèmes de Francesco Tomada, poète italien né à Udine en 1966, qui a commencé à écrire de la poésie au début des années quatre-vingt-dix, après avoir obtenu son diplôme d'enseignant en biologie. À l'exception d'« Amour et guerre », tous les poèmes traduits ici proviennent de son unique recueil, *L'infanzia vista da qui* (L'enfance vue d'ici), publié en décembre 2005 et en réimpression dès mars 2006 chez Sottomondo, une petite maison d'édition qu'a co-fondée et que dirige Tomada. Depuis lors, ses poèmes ont été traduits en anglais, slovène, roumain, chinois et aujourd'hui en français.*

*Père de trois enfants, Francesco Tomada vit aujourd'hui à Gorizia, près de la frontière slovène.*

I. M.

PASSÉ SAVOGNA, VERS LA RIVIÈRE ISONZO

*À Mario Carnelut*

Je sais que tout doit finir  
comme les rues quand elles se font plus étroites  
jusqu'à se fondre dans les champs

aujourd'hui j'ai pensé à la mort et j'ai souhaité que ce soit  
comme se perdre dans l'herbe  
ainsi derrière la maison de ma mère  
nous marchions jusqu'aux chemins de fer  
et voir le train donnait déjà l'idée du lointain  
où un jour nous serions allés

OLTRE SAVOGNA, VERSO L'ISONZO

*A Mario Carnelut*

So che tutto deve finire  
come le strade quando si fanno sempre più strette  
fino a confondersi fra i campi

oggi ho pensato alla morte e vorrei che somigliasse  
a perdersi nell'erba come quando  
dietro alla casa di mia madre  
si camminava fino alla ferrovia  
e vedere il treno era già l'idea di un lontano  
dove un giorno si sarebbe andati

## TRENITALIA

Heureusement je fréquente peu les gares  
le soulagement passager des retards l'instant  
très long dans lequel le train s'éloigne  
parce que sur le quai le départ  
a la saveur de l'abandon  
et jamais les annonces n'ont un mot  
pour celui qui reste

## TRENITALIA

Per fortuna frequento poco le stazioni  
il sollievo passeggero dei ritardi l'attimo  
lunghissimo in cui il treno si allontana  
perchè dal marchapiede la partenza  
ha il sapore di lasciarsi  
e negli annunci non c'è mai una parola  
per chi resta

## À MA MÈRE

Je regarde la maison où tu vis seule  
celle où moi aussi je suis né  
et j'ai vécu

tu dis que plus rien ne te lie à cette terre  
que tu iras habiter plus près de moi  
on ne sait jamais, une grippe  
ou seulement un meuble à déplacer

entre temps tu as rénové les chambres  
changé la cuisine ciré les planchers  
peint la balustrade du même rouge brûlé  
qu'elle a toujours eue

c'est comme si avant de partir  
tu mettais en ordre tes souvenirs

et j'ai peur de penser que tu as plus de soixante-dix ans  
que sans rien dire pour ne pas m'inquiéter  
tu te prépares à quelque chose de plus grand  
qu'un déménagement

## A MIA MADRE

Guardo la casa dove vivi sola  
la stessa dove anch'io sono nato  
e ho vissuto

dici che più niente ti lega a questa terra  
che verrai ad abitare più vicina a me  
non si sa mai, un'influenza  
o soltanto un mobile da spostare

intanto hai rinnovato le stanze  
cambiato la cucina lucidato i pavimenti  
dipinto la ringhiera dello stesso colore bruciato  
che ha sempre avuto

è come se prima di andare  
tu mettessi in ordine i ricordi

e ho paura di pensare che hai più di settant'anni  
e senza dirmi niente per non farmi preoccupare  
ti stai preparando a qualcosa di più grande  
di un trasloco

SENZAVINO\*

Mon grand-père disait que manger  
sans vin sur la table  
lui rappelait le temps de la guerre

ma grand-mère lui a longtemps survécu  
et quand elle est morte aussi  
nous avons trouvé mille deux cents bouteilles vides  
alignées comme des soldats le long du mur  
dans l'appentis

après le dîner les dernières années elle s'asseyait sur le divan  
avec un sourire étrange que je ne comprenais pas  
je pensais que c'était ce qu'elle voyait à la télévision

au contraire  
elle goûtait à la paix

\* Sans vin

## SENZAVINO

Mio nonno diceva che mangiare  
senza vino in tavola  
gli ricordava il tempo della guerra

mia nonna gli sopravvisse a lungo  
quando anche lei morì  
trovammo milleduecento bottiglie vuote  
allineate come soldati lungo il muro  
dietro alla legnaia

dopo pranzo negli ultimi anni lei si sedeva sul divano  
con un sorriso strano che allora non capivo  
pensavo che fosse per qualcosa alla televisione

invece  
aveva approfittato della pace



## AMOUR ET GUERRE

Tu te souviens, les bombardiers volaient haut  
au-dessus de Gorizia et vers Belgrade  
le grondement de leur moteur était assourdi comme la rumeur  
de l'eau qui glissait dans la gouttière  
continu comme l'obscurité

en ces nuits nous étions encore ensemble  
et quand notre respiration se faisait plus lente  
de nouveau ce son dans le ciel, tu te souviens

la guerre a une ténacité que la paix ne connaît pas

nous restions nus sans mot dire  
presque honteux de nous-mêmes  
d'avoir fait l'amour

## AMORE E GUERRA

Ricordi, i bombardieri volevano alti  
sopra Gorizia e verso Belgrado  
il rombo dei loro motori era sordo come il rumore  
dell'acqua che scorre nelle grondaie  
continuo come il buio

in quelle notti siamo anche stati insieme  
e quando il nostro respiro tornava più lento  
di nuovo quel suono dal cielo, ricordi

la guerra ha una tenacia che la pace non conosce

restavamo nudi senza dire una parola  
quasi a vergognarci davanti a noi stessi  
di esserci amati

## NOCTURNE, DEUX NOTES POUR UN RETOUR

Du ventre de ma mère ils avaient peiné à me sortir, j'avais une main sur les yeux comme si je voulais me couvrir de la lumière et je ne passais pas, je ne passais pas. Mon oncle s'arrêtait tous les jours devant mon berceau, puis regardait ma tête et disait : « Elle ne prendra jamais une forme normale. » Il avait raison, j'ai encore les traits irréguliers, mais cette nuit il y a une lune bienveillante qui me suit dans la maison et sa faible lumière change mes défauts en ombres.

Un chevreuil est sorti des champs, est resté dans le faisceau des phares avec des pupilles brillantes comme des diamants suspendus dans l'air. J'ai ralenti, me suis arrêté, après une très longue seconde il s'en est allé. Comme ces bêtes aveuglées quand elles attendent la mort, ainsi j'ai demandé qu'elle nous enlève la vie : brusquement, et nous, là, à l'attendre les yeux fixes, avec le courage que je n'ai même pas eu pour naître.

## NOTTURNO, DUE NOTE PER UN RITORNO

Dal ventre di mia madre mi trassero a fatica, avevo una mano sugli occhi come a coprirmi dalla luce e non passavo, non passavo. Mio zio si fermava ogni giorno davanti alla culla, poi mi guardava la testa e diceva : « Non prenderà mai una forma normale ». Aveva ragione, ho ancora i lineamenti non regolari, ma stanotte c'è una luna comprensiva che mi segue verso casa e la sua luce lieve cambia i miei difetti in ombre.

Un capriolo è uscito dai campi, è rimasto nel fascio dei fari con le pupille brillanti come diamanti a mezz'aria. Ho frenato, mi sono fermato, dopo un secundo lunghissimo è andato via. Come le bestie abbagliate quando aspettano la morte, così io chiedo ci prenda la vita : di schianto e noi lì ad aspettarla ad occhi serrati, con quel coraggio che io non ho avuto neppure nascendo.

## ASTRONOMIE PRIVÉE

J'ai cinq grains de beauté sur le bras  
gauche et dès l'enfance  
je les unissais en une forme  
d'enclume

comme une constellation  
en négatif  
sur le ciel rose de la peau  
qui délimite l'espace pour la vue  
sans pour autant l'enfermer

et on ne sait où se poursuit  
l'infini

à l'intérieur ou dehors ou simplement  
il nous traverse

## ASTRONOMIA PRIVATA

Ho cinque nei sul braccio  
sinistro e già da bambino  
li univo in una forma  
di incudine

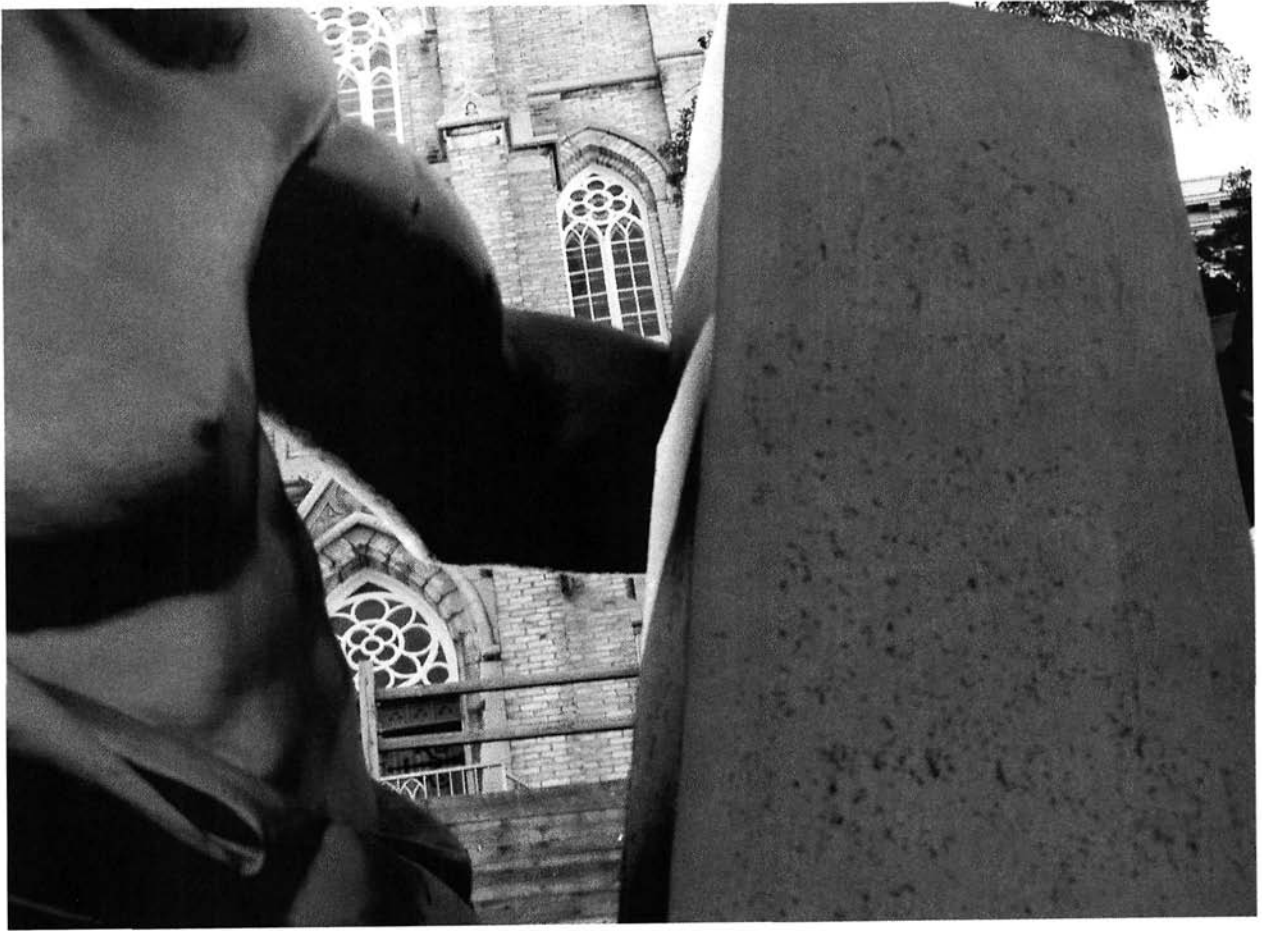
come una costellazione  
in negativo  
sul cielo roseo della pelle  
che delimita lo spazio alla vista  
ma non lo rinchiude

e non sai dove prosegue  
l'infinito

se dentro o fuori o semplicemente  
ti attraversa

l'affection peut être dessinée ainsi :  
choisir un point quelconque sur la carte du monde  
où on pourrait être maintenant  
et de là jusqu'à ici appuyer avec force sur le crayon  
tracer une ligne droite  
creusant la courbe de la Terre

si può disegnare l'affetto :  
scegliere un punto qualsiasi del mappamondo  
dove potresti essere ora  
e da lì fino a qui premere a forza sulla matita  
tracciare una linea diritta  
scavata nella curvatura della Terra



Pascal Huot